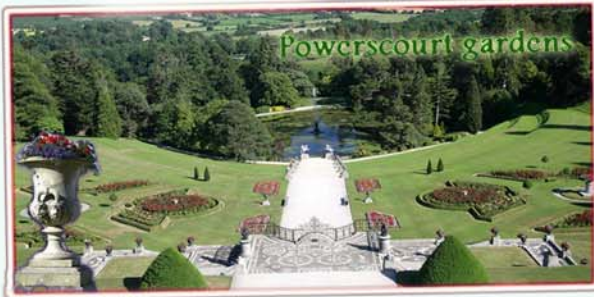


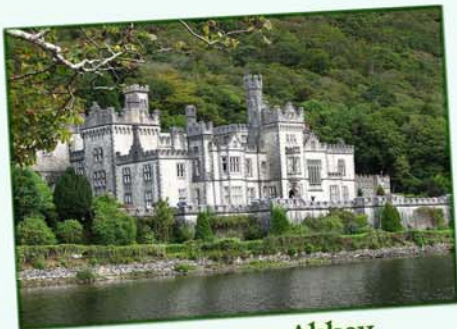
L'Irlande, une île émeraude



croisière
du
8 au 16 juin 2010



T
R
E
S
C
O



Kylemore Abbey



le Connemara

Du 8 au 16 juin 2010

Invitation au voyage

Nous allons parcourir 2500 km, traverser 5 mers ou océans : la mer d'Irlande, la Manche, la mer d'Irlande, la Celtique, et une petite partie de l'Atlantique. Nous allons franchir le canal St Georges, nous allons aborder dans une grande île l'Irlande et dans de toutes petites : les Scilly, nous en longerons de nombreuses comme celles d'Aran. Nous allons entrevoir de grandes baies, comme celle de Bantry, de Kenmare, de Dingle, de Galway. Nous allons débarquer dans des sites mythiques que ce soit les falaises de Moher ou l'estuaire de Shannon. Nous allons rencontrer les paysages sauvages des tourbières, des lacs et les jardins les plus raffinés, d'origine exotique grâce à la douceur exceptionnelle de ce climat sous une latitude dépassant les 52° de latitude nord, c'est-à-dire celle de Terre Neuve ou de la baie d'Hudson. Mais surtout nous allons rencontrer des femmes et des hommes célèbres dans le monde entier pour leur hospitalité, leur accueil, leur sens de la fête malgré les innombrables tragédies de leur histoire. Nous écouterons leur musique, nous essaierons de ne pas trop nous laisser aller à savourer leurs alcools. Et surtout nous allons vivre à un autre rythme, sur cette terre du bout du monde, cette terre « finis terrae », extrémité de notre Europe, baignée de tous côtés par les eaux. Nous allons découvrir une histoire très riche et très complexe depuis la préhistoire jusqu'aux bienfaits de la Communauté Européenne. Nous allons rencontrer les Celtes, le temps des saints et des savants, l'arrivée des Vikings et des Anglo-Normands, l'implantation anglaise et ses drames, les grands conflits religieux, la famine, l'émigration, l'extraordinaire richesse littéraire du pays. C'est un voyage très original qui nous attend. Heureusement, les nuits seront brèves sous ce ciel proche du solstice d'été.

Petite histoire de l'Irlande



Avec ses 85000 km², isolés au seuil de l'Atlantique, on pourrait s'attendre à une histoire simple et unitaire. Il n'en est rien, l'histoire est faite de conflits incessants, de tragédies permanentes qui ont abouti comme à Chypre à une île séparée en 2, dont la réconciliation est en marche après des décennies de drames. Au début des temps historiques, vers le V^e siècle avant notre ère est arrivée une branche des Celtes : les Gaëls qui imprimèrent dans le paysage et les cœurs une marque indélébile. La conversion au christianisme au V^e siècle de notre ère se fera en osmose avec la civilisation celte. Des fameux monastères de l'île qui produisent des saints, partent les religieux qui façonnent la chrétienté du temps de Charlemagne. L'invasion des Vikings entraîne la naissance de l'urbanisation, renforcée par la venue des Anglo-Normands au XII^e siècle. Les grandes difficultés apparaissent avec l'éclosion du protestantisme au temps d'Henri VIII et d'Elisabeth I, causant l'implantation des Anglicans et le rejet des Catholiques. Désormais l'île va vivre cette dualité dramatique des Anglo-Protestants riches et des Irlandais catholiques pauvres. Toute l'histoire du XVI^e siècle au début du

XX^e est marquée par ces conflits dramatiques, doublés de crises frumentaires, entraînant une émigration considérable. Après la révolte manquée de 1916, et les succès de l'IRA en 1921, l'Irlande du sud accède à l'indépendance tandis que celle du nord, l'Ulster, se rapproche encore de la Grande-Bretagne. Les conflits durent pour des causes en apparence mineures jusqu'aux accords du Vendredi Saint 1998. L'Irlande pauvre pendant des siècles devient avec l'Europe « le Tigre Celtique », l'un des pays les plus riches de la Communauté Européenne, mais avec malheureusement de nouveaux problèmes.

Le Gulf stream

Comme les pays maritimes de l'Europe du Nord, l'Irlande doit beaucoup au Gulf stream.

De plus, étant une île cernée par l'Océan Atlantique, la mer Celtique, le Canal St Georges, la mer d'Irlande et le Canal du Nord, l'Irlande bénéficie des effets de ce grand courant chaud sur les 4 côtés de ce petit rectangle qu'elle constitue. Le Gulf stream dont la cause est assez difficile à démontrer, force de coriolis due à la rotation de la terre, effet des vents dominants, variation de température et de salinité, apporte des eaux venues de Floride sur les côtes de l'Irlande.

Ce courant apporte non seulement la douceur du climat, mais aussi des pluies abondantes et une grande richesse halieutique. Il tisse aussi un lien psychologique entre l'Amérique du Nord et l'Irlande. Les mers qu'il réchauffe étant peu profondes l'influence du Gulf stream se fait sentir jusqu'au fond de la mer, favorisant l'éclosion de petites espèces animales.

Les marnages de ces mers étant importants, les courants de marée peuvent s'ajouter ou contrarier l'influence du Gulf stream. Aujourd'hui les problèmes du réchauffement climatique pourraient, d'après certains météorologistes, entraîner des modifications de ce courant. Une fonte excessive des glaciers du Grand Nord causant une masse d'eau s'opposant à la progression du Gulf stream. Ce n'est qu'une hypothèse catastrophe.

Les Saints et savants irlandais

On entend souvent l'expression «Irlande, Terre de Saints» et pourtant, peu d'hommes et de femmes ont été officiellement canonisés, même si aujourd'hui les prénoms irlandais sont à la mode : Kévin, Kélian, Colomban.

Certes, l'Irlande fut au cours des siècles un grand pays catholique, mais son appellation de terre des Saints provient essentiellement de son rôle du V^e au IX^e siècle. Alors que l'Europe était envahie par les barbares et que l'Empire

romain s'était effondré, c'est en Irlande que le christianisme survécut et produisit ses chefs d'œuvre en particulier dans ses manuscrits, ses enluminures, ses objets de culte, ses croix, ses reliquaires.

Ce sont des moines d'origine irlandaise qui fondèrent dans toute l'Europe les grands monastères qui renouvelèrent le christianisme au temps de Charlemagne.

Le plus célèbre d'entre-eux est St Patrick. Esclave évadé, il revint en Irlande et convertit l'élite de la société celte. Autour de lui, on peut citer St Kévin, St Colomban, St Brandan qui d'après certaines sources serait allé jusqu'en Amérique, 7 siècles avant Christophe Colomb. Ces saints dont la vie est quelquefois plus ou moins légendaire, apparaissent également comme des savants, non seulement en théologie, mais aussi dans le domaine de l'écriture, de la navigation, des langues.

On peut, pour reprendre le titre d'un beau livre de Daniel Rops, parler pour cette période du « Miracle Irlandais », comme on parle du miracle grec.

La grande famine

Les terres d'Irlande sont souvent assez pauvres, avec de grandes étendues de tourbes, d'étangs, de lacs. Malgré une déforestation très importante, les forêts n'occupent plus aujourd'hui que 5% du territoire, les productions agricoles sont restées limitées et surtout une bonne partie des fruits de l'élevage était accaparée par les Anglais. Aussi le pays a-t-il été souvent menacé par la famine. Même au XVIII^e, malgré ce que l'on appelle le temps des agronomes, malgré la révolution des labours et l'apport de nouvelles plantes, les Irlandais souffrent de la faim en 1707, en 1739 et 1741, et en 1789. Mais la grande catastrophe va venir en 1845 avec l'arrivée du mildiou, un champignon qui détruit la pomme de terre, base de l'alimentation en Irlande. En 3 ans, de 1845 à 1848, le pays a perdu la moitié de sa population. Elle restera profondément marquée par ce drame pendant lequel les Irlandais ont le sentiment d'être abandonnés par les Anglais et que les classes aisées n'ont pas fait grand-chose pour venir à leur secours. Ce sera une étape décisive dans la lutte pour l'indépendance.

L'émigration

Ce pays catholique d'Irlande a toujours eu un fort taux de natalité. Les familles de 12 à 15 enfants n'étaient pas exceptionnelles. Aussi la terre avait-elle du mal à nourrir ses enfants ; les famines étaient fréquentes. Les conflits politiques et religieux ont eu aussi des conséquences dramatiques, dès le XVI^e siècle, l'Irlande a connu de grands mouvements d'émigration. A l'origine ce fut surtout un départ vers les pays catholiques : l'Espagne et la France. La grande famine de 1845 à 1848 provoqua une émigration massive vers les Etats-Unis, le Canada, l'Australie. Aujourd'hui ces pays possèdent des millions de descendants d'émigrants irlandais qui jouent un grand rôle dans les affaires de l'Irlande. On dit couramment qu'il y a 4 millions d'Irlandais en Irlande et 60 millions à travers le monde.

La littérature irlandaise

Il semblerait que la culture celte fasse une large place aux rêves, au fantastique, au surnaturel. Les premiers saints irlandais qui convertissent le pays au V^e siècle développent cet imaginaire. C'est le temps du Saint Graal, de Tristan et Iseult, de Merlin l'enchanteur. Les Vikings ne sont pas en reste avec les eddas et les sagas. Les Irlandais ont là le terreau de tout un courant littéraire qui va connaître une renaissance flamboyante au XVIII^e siècle avec des auteurs comme Berkeley, Goldsmith et surtout Swift et son fameux « Voyage de Gulliver » et ses pamphlets, dont « Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres ». Au XIX^e siècle, à tous les thèmes précédents s'ajoutent aussi du patriotisme, du nationalisme, du mal du pays, de la connaissance de l'Irlande. Quatre prix Nobel viennent couronner cette production exceptionnelle. Elle s'exprime à la fois dans le roman, le théâtre, la poésie. Elle a souvent des relations très profondes avec la France où viennent vivre de nombreux écrivains irlandais comme Oscar Wilde, Joyce ou Beckett.



Jean Marie Homet

Capitaine au long cours, Commandant de navire à la retraite, Jean Marie Homet est docteur en Histoire (Thèse sur l'Astronomie en Provence). Il a écrit une quinzaine d'ouvrages et des centaines d'articles. Il donne actuellement des cours à l'université du Temps Disponible d'Aix Marseille et des conférences pour l'Alliance française.

Croisière sur les côtes irlandaises du 8 au 16 juin 2010 à bord de la MS Adriana

Mardi 8 juin 2010

Les voyageurs de notre association participant à la croisière se retrouvent Porte Maillot à Paris le matin de ce mardi 8 juin afin de prendre un car qui doit nous conduire à Brest pour l'embarquement sur l'«Adriana». Le voyage se passe bien en dépit de la difficulté de la circulation automobile très dense en banlieue qui avait gêné quelques uns d'entre nous pour arriver au rendez-vous. Après deux arrêts dont un près de Laval pour déjeuner, nous arrivons à 17h30 au lieu d'amarrage du bateau. Le trajet a été à peu près sans pluie.

Les agents de la douane contrôlent nos papiers et, malheureusement, l'une d'entre nous, dont la carte d'identité était périmée est contrainte de rebrousser chemin...

Après un excellent repas (ils le sont tous sur l'Adriana), nous prenons possession de nos cabines et nous installons dans les habitudes (distractions, conférences...) de la vie à bord.

A la fin du repas du soir, trois voyageurs (dont l'une d'entre nous) sont fêtés au champagne à l'occasion de leur anniversaire.

Le changement de fuseau horaire nous fait bénéficier d'une heure de sommeil supplémentaire.



Mercredi 9 juin : Iles Scilly

Au programme de ce jour se situe une visite des îles Scilly. A 8h10 nous sommes dans la chaloupe qui va nous conduire à Treco en une vingtaine de minutes. Nous visitons les magnifiques jardins installés ici. Tout est prévu pour que les éléments choisis (emplacements et formes des parterres, choix des plantes - pour leur adaptabilité bien sûr, mais aussi pour leurs dimensions relatives, leurs coloris-) concourent avec ceux qui sont imposés par le terrain (nature du sol, direction du vent dominant, dénivellation et pentes des terrains, positions et formes des parterres). Le tout est un enchantement. Une jeune jardinière qui nous guide nous exprime sa joie à voir la nôtre.

Nous retrouverons ces caractéristiques de beauté des jardins (cependant tous différents, évidemment) dans tous ceux que nous aurons la chance de visiter en Irlande.

De retour au bateau nous avons le temps de monter sur les ponts supérieurs admirer le paysage ensoleillé avant le déjeuner qui est, comme tous les repas, fin et très soigné. Une séance de cinéma est proposée en fin d'après-midi avant la première des conférences quotidiennes du commandant Jean-Marie Homet sur «l'histoire de l'Irlande».



Jeudi 10 juin : PowersCourt



Le bateau est à quai à Dublin autour de 7 heures (dans l'«Alexander Basin», entouré de montagnes de containers, a noté l'un de nous) lorsque nous nous réveillons. Des voyageurs de notre bateau sont déjà partis visiter la ville. Pour nous, la sortie sera à 14h pour PowersCourt. Les jardins que nous parcourons alors, comme tous ceux que nous avons vus pendant ce voyage, sont variés et splendides : nous nous y promenons

longuement avec grand plaisir. Par contre, il est vraisemblable que des monuments ont été en partie reconstruits, en particulier la tour dite du «moyen âge» et le château (qui date du 18^e siècle, d'après un guide).

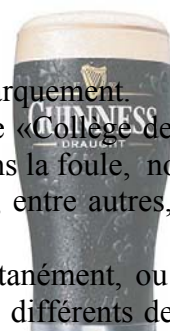
Vendredi 11 juin : Dublin

Nous sommes presque à quai au réveil. Le ciel est nuageux mais il ne pleut pas.

Notre journée est prévue «libre» à Dublin où nous sommes conduits par cars après le débarquement.

Une forte proportion d'entre nous se présente, à son ouverture, à «Trinity College», le «Collège de la Sainte et Indivisible Trinité» qui fut fondé en 1592 par la reine Elisabeth 1^{ère}. Un peu dans la foule, nous y visitons le musée et, en particulier, sa riche bibliothèque d'incunables, qui contient, entre autres, le fameux «livre de Kells» datant de l'an 800.

Suivant les centres d'intérêts majeurs de nos voyageurs, des groupes se forment spontanément, ou se séparent, ensuite, soit pour prolonger la visite au musée, soit se promener à des endroits différents de la ville soit, encore, déjeuner ou bien aller visiter les établissements des brasseurs de la bière «Guinness».



Samedi 12 juin : Château de Blarney et Rock Close Gardens



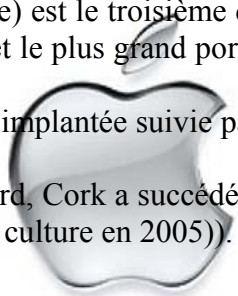
Nous sommes maintenant à quai à Cobh où les plus grands navires de croisière peuvent faire escale. Nous pouvons y visiter un «musée de l'émigration» installé au débarcadère : c'est en effet de là que partaient tous les pauvres gens qui fuyaient leur pays pour le «nouveau monde» et de là, aussi, qu'a appareillé le Titanic !



(Le port de la ville de Cork (en amont de celui de Cobh sur l'estuaire de la rivière Lee) est le troisième du pays après ceux de Dublin et de Belfast et le plus grand port naturel du monde après celui de Sydney).

La firme «Apple» s'y est implantée suivie par d'autres grandes industries.

D'après le guide du routard, Cork a succédé à Lille en tant que capitale européenne de la culture en 2005).



On nous dit que le nom du lieu: «Blarney», évoquerait une discussion entre Elisabeth I et lord Blarney à propos de redevance qui aurait conduit la reine à lui répondre à peu près « bla bla ».



Lorsque l'on est en haut de l'énorme donjon (une grosse centaine de marches), on voit, à l'extérieur et un peu plus bas que ses pieds, une pierre dite de l'«éloquence» qui déborde du mur. Une légende raconte que si, en se penchant, on peut baiser cette pierre, bonheur, joie et prospérité sont acquis à l'exécutant

Nous sommes nombreux à nous être contents... de regarder la pierre... sans nous pencher : tant pis pour nous !

Dimanche 13 juin : Château de Bunratty et petite ville d'Adare

Partis d'abord en car par temps variable et frais, nous remontons un chenal en bateau qui s'amarré à Foyle à bâbord.

Le château de Bunratty, aux environs, est sur une plate-forme viking du Moyen Age : une position stratégique! Il était à l'abandon en 1945 lorsqu'il fut superbement restauré et garni de mobilier ancien. Il comporte trois étages que nous avons visités. Datant de 1425, il contient une belle collection de meubles du 14^e au 17^e siècle, dont un fauteuil «français» du 16^e siècle.



Près du château, sur le terrain boisé, différents types d'habitat locaux ont été reconstitués à Adare par le seigneur local, au 19^e siècle. Ils comportent un ensemble de maisons «anciennes» aux toits de chaume afin d'évoquer au mieux les modes de vie d'antan.

Lundi 14 juin : Excursion de la journée dans la région du Connemara.

A notre réveil, vers 6 heures, le ciel est gris et la température extérieure n'est que 7 degrés C. L'Adriana

est immobilisée dans la baie de Galway, face à Rossaveal. La mer est calmée lorsque l'embarquement en chaloupes commence, dès 7h30 pour Rossaveal. Des cars nous attendent au débarcadère pour nous conduire à l'abbaye de Kilmographe. Nous nous arrêtons sur la route, à la petite ville de Leenane et au fjord de Killary pour que nos photographes puissent enregistrer tant de sévère beauté.



Nous arrivons à l'abbaye de Kylemore à 10h20 et disposons d'une petite heure sur place. Le bâtiment est un ancien château dont nous pouvons visiter plusieurs pièces, richement meublées et décorées ainsi que la chapelle gothique (mais, des moucheron agressifs nous entourent)...

Le terrain superficiel est principalement formé de tourbe qui est très fertile et qui, par ailleurs, est utilisée comme combustible.

Nous rencontrons un cultivateur et son fils, Martin, qui nous expliquent leur travail de culture, répondent à nos questions, puis nous font goûter l'eau de vie de leur fabrication.



Nous passons à Clifden, sur la route de Galway.

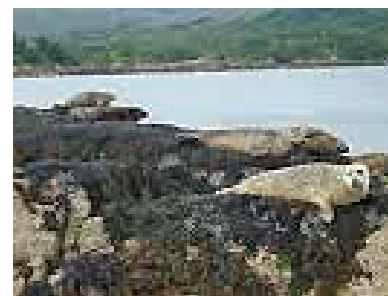
Au parc national du Connemara, un beau film en français et en couleurs nous est projeté sur l'histoire et les paysages de la région. Après le déjeuner, quelques uns d'entre nous partent pour une ballade en remorque derrière un tracteur jusqu'à un point de vue surplombant la propriété puis descendent dans une tourbière de démonstration. Ensuite, l'histoire de la famine et celle de l'émigration de la population nous sont dites...

Puis, un excellent déjeuner de produits locaux (mais arrosé de vins australiens) nous est servi.

La mer a «grossi» avant notre traversée du retour...

Mardi 15 juin : Glengarriff

Notre chaloupe part vers 6h50 pour une île avec quelques phoques où nous accostons 15 minutes plus tard. De là un car nous conduit à Killarney en traversant une chaîne montagneuse par un tunnel. Nous sommes dans le comté du Kerry.



Cette région est celle où se manifestent le plus les effets bénéfiques du Gulf Stream. Killarney national Park où nous arrivons est dans la brume alors que des nuages s'accrochent à la montagne avant dissipation sous les rayons du soleil.

Nous visitons les beaux jardins de Muckross. Le ciel se dégage et la température s'élève. Nous visitons ensuite le parc et le labyrinthe végétal avec grand plaisir.

Nous déjeunons au retour sur le pont de l' « Adriana », par très beau temps C'était notre dernière journée d'excursions. Demain nous regagnons Brest.

Merci à tous.

Claudine Dorémieux



Réalisatrice : Raymonde Crepel



Quelques images

